

(Bésame Mucho)



Bésame Mucho

Como si fuera esta noche

d'après **Gracia Morales**

traduit par **Emmanuelle Garnier**

Avec

Caroline Lerda

Isabelle Ayache

Clara

Mercedes

Mise en scène

Noémie Constant

Création lumières

Damien Thille

Son

Felix Rouhaud

Photographies

Robert Zarzycki

Le texte est publié aux

Presses Universitaires du Mirail

Spectacle tout public à partir de 12 ans

Durée : 50 minutes



Bésame Mucho est le récit d'un souvenir
Celui de l'enfance de Clara
Celui d'une filiation brisée

Bésame Mucho est le récit d'une vie
Celle de Mercedes, mère aimante
Celle de Mercedes, femme battue

Bésame Mucho est le récit de retrouvailles rêvées
Entre une enfant devenue femme
et une femme disparue
Entre une fille et sa mère

Entre Clara et Mercedes.

Les Point Nommées

Note d'intention

Sur le plateau, deux femmes, deux voix. Un espace entre passé et présent où l'on réveille un souvenir qui se mêle alors à la réalité.

Avec *Bésame Mucho*, nous tentons d'explorer la manière dont les corps et les mots se croisent, se chevauchent, se répondent ou s'opposent.

À notre première lecture du texte, une question s'est imposée : comment réunir sur le même plateau les différents espaces-temps des personnages ?

Nous nous sommes donc attachées à la création de deux espaces distincts, deux intimités.

D'un côté, l'espace de Clara, seul espace réel. Il prend vie avec l'entrée du personnage. Un trait de lumière symbolise son appartement. On y découvre l'intimité de la jeune femme, on la voit s'y préparer. Ce rectangle de lumière représente le point de chute de Clara ; quand le souvenir devient trop sombre, elle retourne s'y réfugier.

De l'autre côté se trouve l'espace de Mercedes, celui qui abrite son souvenir. Cet espace circulaire est délimité par des lampes actionnées par Clara. Dans ce cercle se dessine ce qu'était l'espace de vie de Mercedes. On entre ainsi dans son quotidien. On y retrouve son nécessaire à couture, ses tissus, tout ce qui la caractérise. En fond, l'encadrement d'une porte nous permet de créer un troisième espace temps, seul lieu où la confession est possible pour l'une comme pour l'autre.

Clara maîtrise les deux espaces, ces lieux qui lui sont propres. En manipulant la lumière, elle réveille le souvenir de sa mère. Plus que de revivre ces souvenirs, elle se les joue et rejoue, pour mieux les réinventer. Devenant ainsi «marionnettiste», la jeune femme navigue entre rêve et réalité, à s’y perdre parfois.

Clara nous présente sa mère à travers la dernière soirée qu’elle a passée avec elle : une nuit, plus noire que les autres, Mercedes meurt sous les coups de son mari. Cette dernière est une femme enfermée dans son quotidien, partagée entre sa couture, ses enfants et de longues soirées à attendre le retour de son mari. Tout au long de la pièce, Clara tente de faire face à ses fantômes et à l’histoire de sa mère afin de pouvoir affronter sa propre vie.



Clara

« Ma mère est morte quand elle avait l'âge que j'ai aujourd'hui.

J'étais une fillette de neuf ans, j'aimais bien aller sur la petite place, pour sauter à la corde, jouer à la marelle ou à chat perché. »

Mercedes

« Voilà ce que je fais un vendredi sur trois...

J'enfile mes chaussures, je mets mes clés dans mon sac et je descends au bar qui est au bout de la rue. »





« **Clara**

Tous les hommes de mon quartier rentraient parfois ivres chez eux.

Mercedes

Je vais l'entendre monter lentement les escaliers, d'un pas hésitant, agrippé à la rampe pour ne pas tomber...

Clara

Et les voisines guettaient derrière les persiennes pour voir combien de temps mettrait le mari d'une autre à trouver sa clé et à ouvrir la porte.

Mercedes

Et je vais hésiter entre me lever pour aller l'aider et rester assise, imperturbable.

Clara

Pendant la semaine qui suivait la cuite, il se passait toujours la même chose, comme si c'était un cycle inexorable. Le samedi, mon père restait au lit toute la journée.

Mercedes

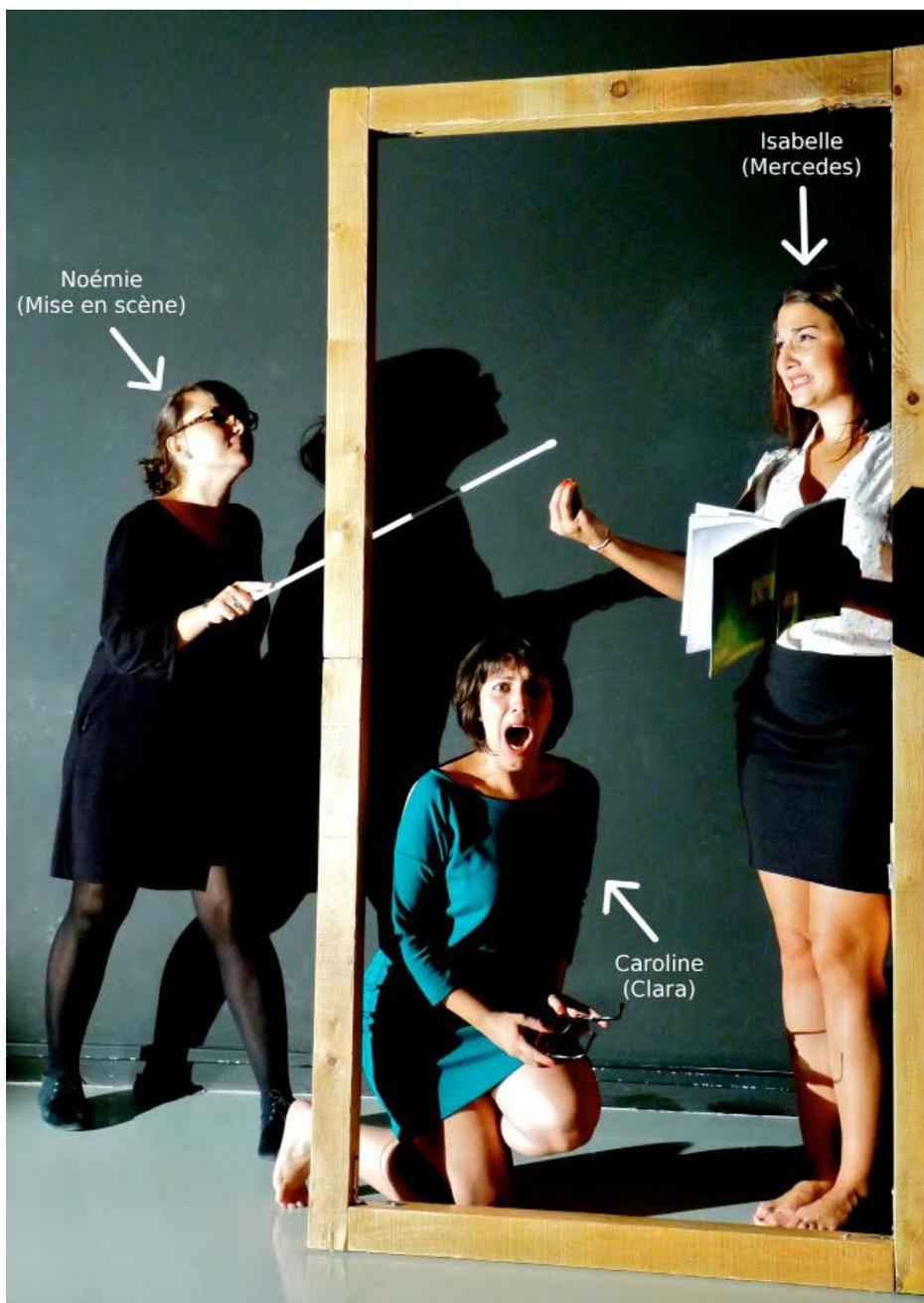
Demain et après-demain, on ne s'adressera pas la parole. Les trois jours suivants, on ne se dira que le strict minimum...

Clara

Au milieu de l'après-midi, ma mère lui préparait un potage ou un jus de fruit et me demandait de le lui apporter. Je me souviens de cette chambre plongée dans l'obscurité alors qu'il faisait jour...

Mercedes

Comme si nous étions deux étrangers partageant le couloir, la salle à manger, la chambre...»



Noémie
(Mise en scène)

Isabelle
(Mercedes)

Caroline
(Clara)

Les Point Nommées

La Compagnie Les Point Nommées est née, courant 2013, d'une envie commune de faire du théâtre.

Créer et jouer, partager et raconter, pour revenir à une certaine simplicité. Un retour au jeu et à la fiction pour dire des choses du quotidien, représenter des instants de vie à travers lesquels chacun pourrait retrouver un peu de soi.

La compagnie Les Point Nommées, c'est aussi une certaine sensibilité pour les textes venus d'ailleurs, particulièrement des cultures hispanique et latino-américaine. Mais pas seulement.

L'idée d'un travail collectif pour pouvoir créer, expérimenter et douter ensemble tout en collaborant avec d'autres.

Les Point Nommées parce que c'est tout cela à la fois et qu'il n'y a pas qu'une route à suivre, mais plusieurs chemins, plusieurs rencontres, plusieurs envies.

Bésame Mucho a été créé dans le cadre du festival Les Jeunes Poussent au Théâtre du Pont Neuf (Toulouse, Mai 2014). Le spectacle a ensuite été programmé au Théâtre du Chien Blanc et à l'Espace Job (Toulouse, 2015).

Depuis septembre 2016, la compagnie propose une adaptation de *Bésame Mucho* sous forme de lecture théâtralisée, pour le plaisir de revenir aux mots, mais surtout pour pouvoir partager ce texte à l'extérieur des salles de spectacles. Cette forme plus autonome et intimiste, permet d'ouvrir un dialogue autour des sujets abordés par la pièce.

L'équipe

Noémie Constant est née dans la région Parisienne. Pour qu'elle arrête de faire son cinéma (selon les mots de ses propres parents), on l'inscrit à son premier atelier de théâtre, elle a alors 9 ans. S'ensuivent de belles années de passion, qui l'amènent à étudier les arts de la scène à l'Université de Nanterre. Sa Licence en poche, Noémie termine ses études en Master Arts du Spectacle à Toulouse (2014). Elle a notamment travaillé avec David Lescot et Bernard Faivre, dans des ateliers d'écriture et de mise en scène.

Caroline Lerda grandit non loin de la cité phocéenne au rythme des spectacles de rue et de théâtre où elle va fièrement applaudir son papa. Ce qu'elle préfère ? Se balader entre les loges et les coulisses, découvrant ainsi de nombreux secrets. À l'âge de six ans, elle insiste auprès de son père pour intégrer l'atelier théâtre qu'il dirige. Quinze ans plus tard, après avoir terminé une Licence de Communication Culturelle, elle intègre le Conservatoire d'Art Dramatique d'Avignon, sous la direction de Jean-Yves Picq. Puis, en Août 2010, Caroline s'envole pour l'Argentine, direction Buenos Aires où elle vivra pendant un an. Là, elle s'initie au clown, expérimente Grotowsky, tente le tango, apprend l'espagnol et boit du maté. À son retour en France, elle choisit la ville rose pour terminer ses études en Master Arts du Spectacle (2014). Parallèlement, Caroline intervient avec la Cie Anaïre sur des séjours de classes vertes-théâtre organisés par la Fédération de Œuvres Laïques d'Ardèche. Elle travaille également comme comédienne avec le metteur en scène Jean-Claude Nieto (Boûches-du-Rhône).

Isabelle Ayache naît dans notre célèbre contrée toulousaine, de l'autre côté de la Garonne. C'est à l'âge de neuf ans qu'elle découvre le théâtre auprès de Philippe Cancé et c'est ainsi que son goût pour le jeu se développe et évolue au fil du temps. Isabelle poursuit sa formation théâtrale auprès de Denis Rey, Sébastien Lange, Isabelle Luccioni et Séverine Astel. Avec eux, elle explore différentes facettes du jeu dramatique. Après avoir validé une Licence en Arts du spectacle, elle part vivre un an à Madrid pour manger des tapas et améliorer son espagnol. A son retour en France, elle décide d'intégrer le master d'Arts du Spectacle et Communication de l'Université du Mirail. Parallèlement à ses études qu'elle termine en 2014, Isabelle intervient sur des ateliers théâtre à destination d'étudiants étrangers en DEFLE.

Dans cette aventure nous accompagnent...

Felix Rouhaud, muni d'une oreille fine et aiguisée et de quelques micros, il est toujours prêt à créer de la matière sonore.

Typhaine Steiner, avec un œil sensible et créateur, elle manipule et oriente les projecteurs de cette façon particulière qui donne vie à la lumière.

Robert Zarzycki, regard aguerri et appareils photo en main, il nous mitraille de tous côtés, tout en sachant capturer les moments clés.

Fiche Technique

Contact technique :

Typhaine Steiner - 06 89 04 13 10

Plateau : Espace scénique
8 M d'ouverture
5 M de profondeur

Montage décor: 1h
Réglage: 4h
Démontage: 1h

Son :

Système de diffusion en façade

Lumière :

- 11 PC 1kw
- 2 PAR 64 CP 62
- 1 PAR CP 60
- 5 DECOUPES 613 sx

Prévoir :

- Une platine pour une découpe
- Une ligne au sol
- Pré-implantation la veille

Plan de feux disponible sur demande

Forme et besoins techniques adaptables en fonction des lieux

Contacts

Contact artistique :

Noémie Constant - 06 21 86 55 88
contact@lespointnommees.com

Contact diffusion :

Fatizou Boukri - 06 46 43 28 98
diffusion@lespointnommees.com

www.lespointnommees.com

Compagnie Les Point Nommées
18 Rue Jean-Pierre Blanchard, Appt 41 - 31400 Toulouse
Siret: 807 496 336 000 15



Crédit photographique : Robert Zarzycki

